

DantseLOGIK™

Maîtrise ta santé

Voici ma promesse : Tu seras aidé grâce à mes livres et à la méthode de connaissance DantseLogik.

JE M'EN PORTE GARANT AVEC MA RENOMMÉE ET MON PRESTIGE



D'inspiration africaine



Ton système immunitaire ne se repose jamais, il travaille toujours. 24 heures sur 24, chaque jour de ta vie, le système immunitaire recherche des cellules qui présentent des signes d'infection ou de modifications cancéreuses.

Pour soutenir et protéger ton système immunitaire, suis les connaissances, les conseils et les astuces de ce livre.

Ce livre n'est recommandé qu'aux personnes qui veulent vraiment être en bonne santé.

De la série à succès de DantseLogik, maîtrise ta santé

Des livres non pas seulement pour les profanes



Une logique de la connaissance qui change et guérit - d'inspiration africain

Dantse Dantse

Mieux vaut être nègre que noir : La création « d'une race inférieure par les Blancs

Dieu créa l'homme à son image et les Blancs créèrent les Noirs selon leur conception.

BANGANGTÉ, le petit enfant, le salut

Le crime silencieux et peut-être le plus grand de tous les temps : Désigner des humains avec la couleur noire.

Comment les chats ont apprivoisé les lions.

Découvertes :

L'encodage et la programmation de l'échec chez les Noirs et l'encodage.

Être noir, c'est se maudire soi-même :

Comment la caractéristique d'un mot devient une prophétie auto-réalisatrice. Désigner les gens par le terme « noir » est extrêmement raciste.

On leur donne un nom, des caractéristiques, des sentiments, des pensées, une culture, une langue, un style alimentaire, un style familial, un style de croyance

Le profil d'un Noir.

Visitez notre site Internet :

www.indayi.de



Informations bibliographiques de la bibliothèque nationale allemande (Deutsche Nationalbibliothek) :

La bibliothèque nationale allemande a répertorié cette publication dans la bibliographie nationale allemande (Deutsche Nationalbibliografie) ; des données bibliographiques détaillées peuvent être consultées sur Internet à l'adresse <http://dnb.d-nb.de>.

Traduction française de mai 2022

© indayi edition, Darmstadt

Tous droits réservés. L'ouvrage ne peut être reproduit - même partiellement - qu'avec l'autorisation de la maison d'édition.

Mise en page : Dinah Jacobi

Conception de la couverture : Dantse Dantse, Dinah Jacobi



À propos de l'auteur

Dantse Dantse expert d'origine camerounaise en sciences de la nutrition, du comportement humain et du développement personnel, auteur de plusieurs best-sellers avec plus de 120 livres en allemand dont des livres pratiques, des guides, des ouvrages spécialisés sur la santé, la psychologie, l'éducation des enfants et des romans, éditeur, fondateur et coach à succès et très performant en sciences de la vie et de la santé, vit et travaille à Darmstadt en Allemagne.

Enfant, il a vécu ensemble avec 25 frères et sœurs dans une même concession. En effet, son père était marié officiellement à trois femmes et toutes vivaient ensemble dans une même propriété. Dans ce contexte les valeurs telles que : donner, partager, les sentiments, l'amour, la jalousie, la patience, la compréhension, et bien plus encore reçoivent un autre sens, différent de celui d'une famille dite « normale ». Ces expériences d'enfance, ses racines africaines, l'influence de la culture européenne sur lui et ses années d'expérience en tant que coach lui permettent de voir les choses différemment, d'agir différemment, d'être différent. Cela a quelque chose de rafraîchissant, d'inspirant et d'enrichissant.

En tant qu'auteur anti-conventionnel, il aime écrire et publier des livres qui reflètent ses expériences interculturelles. Ses livres traitent de valeurs et thèmes que la société n'aime pas aborder et qu'elle préfère cacher sous le tapis. Cependant, ces valeurs et thèmes comme l'aspiration de l'énergie en famille qui est une forme de vampirisme énergétique, l'homosexualité, la sexualité, le trafic d'organes humains, le racisme, les troubles mentaux, les abus sexuels en famille, etc. touchent des millions de personnes. C'est pourquoi il écrit et publie des livres qui visent à expliquer, changer et améliorer la vie, que ce soit ses guides, ses ouvrages spécialisés, ses romans, ses livres pour enfants ou ses commentaires sur son blog politique.

Les livres de Dantse Dantse, qui sont tous d'inspiration africaine, transforment également des vies. Ils aident à penser et à repenser, à élargir les horizons, à améliorer un peu plus le monde et à honorer l'Afrique. Le charmant éditeur de la maison d'édition, indayi edition, <http://www.indayi.de>, l'édition pour les livres spéciaux, déclare : « Mon rêve est de publier davantage de livres d'auteurs africains ». L'Afrique est au cœur du travail de Dantse Dantse.

Grâce à son savoir innovant et inimitable d'inspiration africaine et à son enseignement de vie, qu'il dénomme « DantseLogik », www.dantse-logik.com, qui a fait de lui un professeur de savoir et un coach de réussite prisé et recherché, il aide les gens à atteindre leurs objectifs, à réussir, à être heureux de manière durable et holistique et à combattre les maladies sans médicaments.

En outre, il est également le fondateur du portail en ligne KLICKLAC, une plateforme en ligne d'achat et de vente de livres pratiques numériques, <http://www.klicklac.de>. Ce marché en ligne permet aux auteur(e)s et aux consultant(e)s ainsi qu'aux personnes d'autres professions du monde entier de vendre leurs connaissances ou leurs livres chapitre par chapitre sous forme de texte, d'audio ou de vidéo. Les utilisateurs et utilisatrices en profitent également : ils ou elles peuvent acheter pour peu d'argent les pages dont ils ont vraiment besoin et ne doivent pas acheter le livre entier.

Sa devise est à la fois action et programme : « Seul ton succès est ma référence, pour cela je mets mon excellente image et ma réputation en avant ».

Son style d'écriture particulier, influencé par sa langue maternelle africaine, qui est sa marque de fabrique, a été préservé dans ce texte et soigneusement édité. Ses livres sont désormais traduits et publiés dans de nombreuses autres langues du monde entier, afin que davantage de personnes puissent bénéficier de la richesse de ses connaissances.

Dantse Dantse

Courriel : leser@yantse-dantse.com

Écrivain et éditeur : www.indayi.de

Professeur de connaissances : www.dantse-logik.com

Fondateur : www.dantse-logik.com

Pourquoi j'écris ?



Pense de manière diversifiée, car tu peux être tout.

Pourquoi est-ce que j'écris ?

J'écris pour la diversité

J'écris pour la diversité de la pensée

J'écris pour la diversité du savoir

Nous devons avoir le pouvoir et le droit de penser de manière diversifiée.

Nous devons toujours avoir le droit/la possibilité de poser des questions.

Nous devons nous donner le pouvoir de remettre les choses en question - peu importe de qui elles viennent, que ce soit de la présidente, du pape, du professeur, du docteur ou du prix Nobel...

Nous devons prendre le pouvoir de remettre en question tout ce qu'ils font ou disent.

Si on te dit que la droite est juste, demande-toi pourquoi la gauche est fautive.

Dans un monde dominé par l'argent, la manipulation, l'intérêt et les relations vitaminées, ne pas le faire, ne pas tout remettre en question, c'est légitime, c'est même de la négligence. C'est un péché de ne pas vérifier tout ce que les gens disent et font, même si tu les crois.

Même la Bible dit qu'il ne faut pas faire confiance à l'homme. Même à toi-même, tu ne devrais pas faire confiance. **Vérifie** toujours ce qui sort de toi, ce que tu penses, ce que tu veux, ce dont tu as envie.

Examine-toi et remets-toi aussi en question. Tu seras étonné des connaissances que tu accumuleras et de la raison pour laquelle tu devrais penser de manière multiple.

C'est pourquoi j'écris, pour que nous élargissions nos horizons au lieu de les limiter et de nous restreindre.

J'écris pour la **diversité des possibilités** qui sommeillent en l'homme.

J'écris pour dire aux gens qu'ils peuvent et vont accomplir beaucoup plus s'ils **pensent de manière diversifiée** et s'ils **reconnaissent leur diversité**.

J'écris pour la diversité, pour que nous ne regardions pas dans une seule direction.

J'écris pour que nous voyions une chose sous **le plus grand nombre possible de ses facettes**.

Ils vous disent que vous ne pouvez penser et être que soit à gauche, soit à droite, soit à l'extrême droite.

Je vous dis que tout cela n'est pas correct. Vous vous limitez de cette manière - **car vous pouvez tout être**.

J'écris pour que tu saches qu'en une seule personne, tu peux penser et être à gauche, à droite, tout droit, et que tu dois même le faire.

J'écris pour la **diversité chez les gens**. Tu peux être à la fois amateur de viande, végétalien et végétarien. Tu peux et tu as le droit d'être tout cela.

J'écris pour la **polygamie**, la polygamie comme diversité dans l'amour, la polygamie dans la pensée, la polygamie dans la conviction politique, la polygamie dans le savoir, la polygamie dans la culture, la polygamie dans la religion.

J'écris pour la **diversité du savoir** et dans le savoir. Outre la science scolaire, il existe aussi un énorme savoir non encore épuisé dans la nature, qui est bien plus puissant.

De nombreux journalistes m'ont demandé quel était mon positionnement, quels étaient mes groupes cibles, pourquoi j'enseignais et écrivais dans de nombreux domaines plutôt que de me spécialiser. Je leur ai répondu :

Le corps est-il spécialisé dans une seule chose ?

Tes yeux peuvent-ils bien fonctionner sans tes intestins ?

Le subconscient peut-il bien fonctionner sans le conscient ?

Ta sexualité peut-elle bien fonctionner sans ton alimentation et ton psychisme ?

Peux-tu être heureux dans ton travail si tu es malheureux dans ta famille ?

Tout est en un.

Ce n'est pas de l'ignorance si on procède **de manière multiple et globale**, mais c'est un manque si on n'est spécialisé que dans une seule matière.

Un burn-out au travail peut avoir plus à voir avec une mauvaise alimentation qu'avec le travail.

L'impuissance peut être liée à ce que tu bois.

Une douleur dans les yeux peut être liée à un intestin malade.

Comment peux-tu vouloir traiter un être humain sans être spirituel ? Sans installer des valeurs en lui ?

Comment proposer un cours de développement personnel sans être tout cela à la fois ? etc.

Un coach, un enseignant qui n'a pas de bonnes connaissances dans de nombreux domaines ne peut que rassurer les gens.

Je donne des solutions qui peuvent éliminer définitivement le problème.

Un psychologue qui n'est pas en même temps sexologue, une diététicienne, un biologiste, un mathématicien, une personne spirituelle qui n'est guère en contact avec la nature et ses lois ne peut guère aider les patients de manière durable.

C'est pourquoi je suis **multiple** et non **positionné**.

Ce n'est pas celui qui veut qui le devient, mais celui qui peut - et je le peux.

Je suis très douée dans de nombreuses matières et c'est pourquoi je fais des choses que beaucoup appellent de la magie - uniquement grâce à ma **théorie du savoir**, la **DantseLogik**.

Les gens ne voient que des limites et des obstacles partout. Ils veulent toujours exclure, alors que Dieu veut tous les hommes ensemble. Bons ou mauvais, riches ou pauvres, honnêtes ou tricheurs, criminels ou respectueux de la loi :

Il pleut sur la tête de tous les hommes,

le soleil brille pour tous.

Dieu est ainsi.

Nous sommes la diversité et j'écris pour que nous puissions voir dans toutes les directions. Nous pouvons le faire.

Nous avons des yeux pour voir et non pour être aveugles.

Nous avons des oreilles pour entendre et non pour être sourds.

Nous avons la bouche pour parler et non pour nous taire.

Si Jésus n'avait pas parlé, il ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui et le monde ne serait pas non plus ce qu'il est aujourd'hui.

C'est pourquoi j'écris.

Interview de Dantse Dantse



« Utilise le soutien de la nature. Elle est là pour t'aider ».

Enseignant du savoir Dantse Dantse, quand et en quelle année as-tu commencé à développer ton enseignement DantseLogik ?

On ne peut pas répondre à cette question par une année ou un moment précis. C'est venu progressivement.

Cela a commencé quand j'avais 12 ans, après avoir fait la connaissance d'un vieil homme blanc au Cameroun, que mon père nous a présenté ; un homme qui vivait dans la forêt, qui n'avait aucun contact avec la civilisation et qui n'avait jamais vu d'homme blanc.

Cet homme nous a parlé de choses qui étaient étonnantes pour moi, parce qu'à ce moment-là, cela dépassait tout ce que j'avais appris à l'école. Il avait des connaissances sur certaines choses qui n'ont été reconnues que 40 ans plus tard par la science. J'avais certes déjà beaucoup appris de mon père et à l'école du savoir en Afrique, mais après avoir rencontré cet homme qui parlait de mathématiques, de physique, d'astronomie, de biologie et de chimie de manière beaucoup plus précise que ce que je connaissais à l'école, j'ai décidé de m'intéresser davantage à la connaissance de la logique.

Ce fut le premier moment où j'ai su que la logique et une autre façon de penser, en lien avec la compréhension des lois de la nature, pouvaient faire une grande différence. Des choses qu'on peut appeler magie, mais qui sont basées sur la logique. C'est à ce moment-là que j'ai commencé à comprendre le pouvoir de la logique en relation avec les lois de la nature.

Au fil des années, j'ai continué à m'améliorer, j'ai fait des recherches pour moi-même et avec d'autres personnes de toutes les confessions.

J'ai été voir des bouddhistes pour comprendre leur logique ;

J'ai été chez les musulmans pour comprendre leur logique ;

J'ai été chez les hindouistes pour comprendre leur logique.

J'ai rencontré beaucoup de loges, de communautés et d'unions, comme la Croix-Rose, le Rotary Club et les francs-maçons, et j'ai étudié la philosophie qui se cache derrière pour en comprendre la logique.

J'ai beaucoup étudié les lois de la nature ; la science des mathématiques, de la biologie et de la physique et j'ai alors réalisé que tout a une logique.

Après avoir fait ces recherches pendant des années, il était clair dans mon esprit que rien n'était magique.

Il n'y a que des phénomènes dont nous ne comprenons pas le déroulement ;

Mais tous ont toujours une explication et tout a toujours une logique.

Peu à peu, j'ai compris que si on connaît la logique d'une chose, on a le pouvoir sur cette chose et on peut la gérer comme on veut. Si c'est un problème, on peut trouver la solution.

C'est pourquoi cela a été pour moi un processus au cours duquel j'ai beaucoup appris. Ce processus a duré des années et se poursuit encore aujourd'hui. Je ne suis pas encore arrivé. Je suis toujours en train d'apprendre, je suis très curieux, je lis beaucoup, j'étudie tout ce qui est nouveau dans tous les domaines, de la science à ce qu'on appelle l'ésotérisme, j'étudie tout. Et c'est pour cela qu'il n'y a pas eu de moment particulier où j'ai décidé de développer mon enseignement. Cela a été un processus de travail et d'apprentissage difficile.

Cela dure encore aujourd'hui, car j'ai toujours l'impression que je ne sais pas encore tout et que beaucoup de choses restent à faire. Cela me motive à apprendre encore et toujours.

Au cours des 15 à 20 dernières années, cette logique m'a permis de faire bouger les choses, d'aider de nombreuses personnes et de m'aider moi-même.

Grâce à cela, j'ai déjà fait quelques choses il y a 20 ans, que mon entourage **déclarait** comme **impossibles**, mais que j'ai réussi à faire et que, jusqu'à présent, lorsque je le dis aux gens, personne n'arrive à croire.

Cette évolution a été un processus et un travail très dur, parfois même très déprimant au début. Après de nombreuses déceptions, j'ai pu **accéder à cette logique**. Les choses se sont améliorées. Je ne suis pas encore satisfaite et je ne le serai jamais dans ma vie, parce que si je sais une chose, il est certain qu'il y a aussi d'autres choses meilleures. Ce mieux, c'est toujours ce que je recherche, sans pour autant être perfectionniste. Je n'aime pas la perfection. Elle ne fait que me freiner.

Dans quelle période les 120 livres ont-ils été écrits ?

Ils ont été écrits au cours des 25 dernières années, mais ils ont d'abord été écrits dans ma tête. C'était le travail le plus important et le plus difficile. Maintenant, la transposition sur papier ou avec un ordinateur a eu lieu au cours des dix dernières années. 120 livres, même plus, cela semble beaucoup ; presque impossible pour cette période, mais c'est normal avec cette logique que j'ai inventée. Cet enseignement que j'ai compris est ce qui m'a aidé à écrire ce grand nombre de livres en si peu d'années et à réaliser cette performance qu'on croit impossible. C'est encore une fois la preuve que mon enseignement est efficace.

J'en suis moi-même la preuve, car beaucoup de mes livres font plus de 300 et 400 pages, certains plus de 1000 pages. On peut s'imaginer à quel point il est difficile d'écrire seulement 10 livres de ce genre. Mais écrire des livres n'est pas ma seule activité quotidienne. Je conseille des gens, je travaille sur d'autres projets, comme klicklac.de ; je suis une personne de famille et je m'occupe quotidiennement de mes enfants et de ma famille, je rencontre des amis, j'aime me promener, oui je ne m'enferme pas, je vis tout à fait normalement, même si c'est très peu conventionnel.

Oui, créer cela au cours des 10 dernières années et les 40 prochains livres qui s'y ajouteront l'année prochaine serait qualifié d'impossible. Mais ce que je fais moi-même (parce qu'il est toujours bon de pratiquer et de montrer sur soi-même ce qu'on fait), c'est la preuve qu'il n'y a pas d'impossibilité quand on **travaille avec la nature** et quand on a compris la logique.

On ne voit que mes dix doigts qui travaillent et qui tapent. Si je n'utilisais que ceux-ci, je n'écrirais même pas deux ou trois livres en un an. Cela signifie que j'en serais peut-être à 20 ou 30 livres. Si je n'utilisais que ma tête, je ne serais plus créatif et je serais déjà fatigué aujourd'hui. Depuis que j'ai commencé à transposer à l'ordinateur, pour les autres, les choses déjà écrites dans ma tête, la nature est là et m'aide.

C'est aussi ce que je dis à mes lecteurs, à mes clients et à mes élèves :

« Utilise le soutien de la nature. Elle est là pour t'aider ».

C'est un élément important de la logique Dantse.

Depuis le début, il n'y a que le bien. Dieu a mis tant de force dans la nature pour que la vie de ses enfants soit simplifiée. Mais les hommes n'utilisent pas cette possibilité parce qu'ils pensent qu'ils sont si forts qu'ils peuvent tout faire tout seuls. Les gens manquent d'humilité et de force pour reconnaître qu'ils ne sont rien, qu'ils ne sont pas si importants, qu'ils ne sont pas si forts et qu'ils ont besoin d'aide. Mon problème était peut-être que je suis et j'ai été faible. Je voulais atteindre quelque chose que je ne pouvais pas atteindre par mes propres moyens. C'est la raison pour laquelle j'ai décidé de prendre un autre chemin, pour que ce soit plus facile. Je voulais réaliser beaucoup de choses, faire beaucoup pour le monde et les gens. Je voulais faire beaucoup pour que Dieu soit content, parce que je contribuais à ce que nous soyons bien, mais c'était trop pour moi. J'ai dû me rendre à l'évidence : je n'y arriverais jamais par mes propres moyens. Cela m'a fait mal de me rendre compte que j'étais si petit et limité. J'ai dû chercher du soutien. Car il n'a jamais été question de ne pas atteindre mes objectifs parce que je suis faible. C'est là que mes études à l'école du savoir au Cameroun, que je fréquente depuis mon enfance, m'ont aidé.

La nature est plus forte que l'homme et n'a pas besoin de l'homme. Mais elle a tout ce dont l'homme a besoin et en elle se trouve la force de Dieu, qui a façonné la nature pour qu'elle soit à notre service, non pas comme une servante, mais comme un maître.

Sur ce chemin, j'ai maintenant bien perçu la force de la nature et j'ai étudié comment les lois y fonctionnent vraiment. Tu peux écrire avec deux mains, avec dix doigts et la nature t'en donne quarante de plus si tu lui demandes.

Le problème, c'est que tu ne vois pas ce que la nature te donne. C'est pourquoi tu penses que la nature ne t'aide pas.

J'ai parfois commencé à écrire des livres et j'étais ensuite étonné de les avoir terminés en très peu de temps. Je ne pouvais pas me l'expliquer, mais je savais et je sentais que la **nature écrivait avec moi**. Je ne peux pas l'exprimer exactement, mais mes clients qui viennent me voir pour leurs problèmes peuvent aussi expliquer un peu de tels effets. Certains travaillaient 20 heures par semaine et étaient dépassés, fatigués, épuisés. Maintenant, ils travaillent 40 heures par semaine et ont plus d'énergie, ils sont beaucoup plus vifs. Ils gagnent ainsi plus d'argent avec beaucoup moins d'efforts. La nature les aide.

Un client allemand est venu me voir avec ses problèmes d'argent et il gagne maintenant quelques centaines d'euros de plus sans en faire beaucoup plus ; sans avoir négocié son salaire. Comment expliquer une telle chose ?

Nous sommes reliés entre nous par la logique et au-dessus de nous, il y a la nature ; et au-dessus de la nature, il y a Dieu.

Qu'est-ce qui t'a motivé exactement à développer cet enseignement ?

Je l'ai fait pour aider les gens et laisser quelque chose sur la terre qui puisse aider les gens même sans moi. La plupart du temps, ces décisions fondamentales sont précédées d'expériences particulières. J'ai connu des hauts et des bas dans ma vie qui m'ont poussé à agir ainsi.

Ce qui m'a motivé, c'est mon désir de réaliser quelque chose de grand pour les gens, avec les connaissances naturelles africaines que j'ai acquises au cours de nombreuses années. Oui, et de réaliser ainsi quelque chose d'utile, qui aide les gens à avoir une vie heureuse et meilleure. Quelque chose qui simplifie la vie. Devant cette **tâche titanesque**, je me suis senti petit et faible. Reconnaître humblement que je ne pouvais pas y arriver par moi-même et avec mes moyens humains m'a ouvert la voie pour trouver quelque chose qui m'aiderait à atteindre cet objectif. Comment aurais-je pu écrire

plus de 120 livres aussi difficiles qui auraient vraiment aidé ? Peut-être que si Dieu me donnait 200 ou 300 ans pour le faire. Même alors, je n'y arriverais pas.

Mais j'ai appris, surtout en Afrique, ce qui est possible. Ce qui est possible sans limites. Je voulais faire tant de choses, mais je me suis rendu compte que c'était impossible pour un homme seul. Je me suis senti si faible face à cette tâche gigantesque que je voulais accomplir ; c'est pourquoi j'ai commencé à chercher une alternative. C'est l'une des raisons pour lesquelles je l'ai fait, ainsi que mon désir de donner quelque chose au monde et aux gens et de diffuser le savoir africain. Ma prise de conscience de ma faiblesse. Mon humilité m'a permis d'être ce que je suis et ce que je fais.

Une autre raison importante a été la **gratitude**.

Je vais vous raconter une histoire de ma famille. J'ai grandi dans une famille aisée qui vivait dans une villa avec un chauffeur, une bonne, un jardinier, etc. A 16 ans, j'avais déjà le droit de conduire des voitures avec une autorisation exceptionnelle et j'allais même à l'école avec. Je ne manquais de rien, bien que mon père ait eu trois femmes et plus de 30 enfants.

Mon père a réussi à atteindre la prospérité ; la prospérité non seulement pour lui-même, mais aussi pour toute la grande famille africaine et ses nombreux frères et sœurs que son père avait laissés derrière lui. Il a atteint la prospérité pour ses enfants ; les enfants de sa sœur et de ses frères ; des demi-frères ; tous ont vécu avec nous. Pour tous, il a payé jusqu'à la culotte. C'est-à-dire que la famille venait, laissait les enfants là-bas et repartait sans donner un seul centime. Il devait payer tout cela tout seul. Il ne s'en est jamais plaint. Il a toujours dit qu'il fallait être reconnaissant de ce que nous avions.

Si tu as un morceau, tu peux le partager de manière à ce que chacun puisse en avoir un morceau.

Il m'a toujours dit que c'était son rôle dans ce monde, de donner quelque chose au plus grand nombre de personnes possible. Cela m'a beaucoup impressionné. Avant même de passer mon bac, j'ai juré que j'en ferais plus que mon père. Pas en ce qui concerne la quantité d'argent qu'il avait, pas en ce qui concerne la quantité de maisons qu'il avait. Mais aider encore plus de gens que mon père. C'était un point crucial dans ma vie. Je me suis toujours dit : « Je n'ai jamais souffert ; je me suis réveillé et tout était déjà là. Dieu était simplement là pour nous. Et chaque fois que j'entendais comment mon père avait souffert pour arriver là où il était, je pleurais et j'avais honte d'avoir presque tout et d'avoir pourtant si peu réussi, contrairement à lui. Je n'avais même pas 14 ans à l'époque.

Je me suis dit que si quelqu'un d'un village et sans père réussissait ce qu'il avait réussi, je n'avais absolument aucune raison de ne pas aider beaucoup plus de gens que mon père ne l'avait fait. C'était ma décision. C'était clair pour moi. Moi qui ai eu cette chance de vivre dans l'aisance au sein d'une bonne famille, si mon père a aidé autant de personnes alors qu'il venait d'une famille pauvre, je dois aider des dizaines de fois plus de personnes que mon père.

Je voulais être reconnaissant envers Dieu et envers mon père. Je pense qu'il est très fier de moi. Je sais et je suis très heureux d'être resté fidèle à ce « serment ». Je devais lui montrer ma gratitude ; lui qui était toujours là pour les autres, lui qui voulait toujours aider les gens. Un homme qui n'a vécu qu'avec et selon des valeurs. Poursuivre ce qu'il a fait et même sans son aide - presque seul, comme lui - est un geste de **gratitude**.

Quand ai-je commencé exactement à pratiquer mon enseignement ?

Quand j'ai décidé d'en faire mon métier, cela a été un autre moment profond et difficile de ma vie. C'était la séparation et le divorce d'avec ma femme allemande, avec laquelle j'ai deux enfants. C'était un moment très difficile dans ma vie. C'était triste, c'était dur. C'est aussi à ce moment-là que tous mes amis m'ont quitté.

Jusque-là, j'étais constamment en affaires avec l'Afrique ; j'étais en voyage presque tous les deux mois. Quand j'y étais, je passais beaucoup de temps avec les enfants. À l'époque, l'argent dominait mes pensées. L'argent, l'argent, l'argent...

Je pensais que je pouvais aider les gens avec de l'argent. Si j'avais beaucoup plus d'argent que mon père, je pourrais aider encore plus de gens, c'est ce que je pensais. Je n'ai jamais pensé à moi dans tout cela. Dans ma tête, il y avait toujours : « Si j'ai tant d'argent, je construis l'école ; si j'ai tant d'argent, je fais ceci ou cela ». Je n'ai jamais pensé : si j'ai tant d'argent, je me construirai un château ou alors je m'achèterai une belle voiture. Il faudra bien que je pense à moi un jour, mais jusqu'à présent, cela n'a

pas été le cas. J'ai gagné de l'argent et aidé beaucoup de gens avec de l'argent. J'ai aidé de nombreuses institutions sociales au Cameroun et je n'ai jamais voulu que cela soit rendu public. J'ai aidé des enfants des rues, j'ai donné un capital de départ à de nombreuses personnes que je ne connaissais pas vraiment. Il m'arrivait souvent d'être abordée dans la rue par une personne que j'avais aidée à un moment donné. J'étais alors toujours surpris qu'elle me remercie, car je ne la connaissais plus du tout. Oui, l'argent était toujours au centre, mais je n'étais pas heureux. J'étais célèbre, j'étais la personne la plus connue de Bafoussam (ouest du Cameroun), mais j'étais malheureux.

Et après cette séparation et ce divorce, qui m'ont fait mal au premier moment à cause des enfants (j'avais très honte et je me voyais comme un raté qui n'avait pas réussi à assurer une vraie famille à ses enfants, comme mon père l'avait fait), j'ai pris la décision soudaine de ne plus voyager en Afrique. C'était ma meilleure décision. Je suis revenue d'un voyage en Afrique, la chose (la séparation) s'est produite et j'ai décidé de rester avec mes enfants. Les affaires et l'argent, c'est fini. Point final. C'est fini. C'est terminé. Je laisserais définitivement cela derrière moi. On peut imaginer ce qui a suivi. Beaucoup de souffrance, beaucoup de problèmes - y compris d'argent. D'un seul coup, j'ai annulé mon ancien métier. Je me suis retrouvé sans rien.

J'avais une entreprise, une GmbH, ici, avec deux Allemands qui étaient des amis de ma femme. Quand ils ont appris que nous nous séparions, ils ont tout de suite quitté l'entreprise. J'étais dépassé par les événements. J'ai tout laissé tomber et je me suis retrouvé sans argent. J'ai recommencé à faire des boulots sur des chantiers. Il y a même eu un Noël où je n'avais pas d'argent et où j'ai dû mendier. Finalement, j'ai reçu 10 € d'une femme et 25 € d'une paroisse catholique. C'est avec cela que j'ai passé Noël et le Nouvel An avec mes enfants. J'ai aussi acheté les cadeaux avec cette somme.

Une fois, je suis allé au foot à pied avec mon fils en hiver et j'ai dû attendre le train pendant des heures à la gare vide du village. Il faisait froid, mais nous étions assis, nous chantions et nous étions heureux. Je lui racontais des histoires qui le rendaient fort et lui donnaient de l'espoir. Je n'avais plus de voiture. Un jour, nous sommes rentrés de l'entraînement et j'ai dû le porter sur près de trois kilomètres (il avait 12 ans) parce qu'il avait mal aux pieds et que je n'avais pas d'argent pour payer le bus. Il n'y avait plus personne pour moi. Tous ceux qui avaient aidé étaient partis. Personne ne voulait me voir. Je n'avais jamais été aussi pauvre de toute ma vie depuis ma naissance. Ces expériences ont beaucoup renforcé ma relation père-enfant et nous n'avons jamais été malheureux. J'étais sûr de pouvoir y arriver. Pendant cette période, il m'arrivait de penser à mon père décédé et à sa richesse. Mais je suis resté ferme sur le fait que je ne voulais rien de son héritage.

Étonnamment, j'étais plus heureuse sans argent. J'étais plus positif. Je dormais souvent sans manger, mais je travaillais beaucoup sur moi. Je pressentais que j'étais sur la bonne voie, même si tout le monde se moquait de moi et m'insultait. Mais c'est justement à ce moment-là que j'ai entendu le plus fortement ma voix intérieure dans ma vie pour faire ce que j'ai toujours voulu faire. Tu dois maintenant aider les gens et tu n'as pas besoin d'argent pour cela. Cela signifiait que tout ce que j'avais appris, je devais le mettre sur papier. Je devais créer une thérapie. C'est la promesse que je me suis faite. Tout est arrivé à ce moment-là. Je dois en faire un enseignement qui puisse aider les gens et que les gens puissent lire pour trouver des solutions à leur problème, je me disais. C'est à ce moment-là que j'ai décidé d'écrire des livres. C'était à peu près ça.

Les gens étaient alors très durs avec moi, zéro compassion, tout comme je l'étais certainement avec eux, mais sans le percevoir. Ce qu'ils me montraient n'était que la réponse à l'homme que j'étais. Je n'étais pas le meilleur, je n'étais pas le plus juste, je n'étais pas celui qui disait toujours la vérité. Non, j'étais différent. Je pensais que j'étais une bonne personne. La réaction des gens pendant cette période de faiblesse m'a fait réaliser à quel point j'avais été en partie mauvais. Jusqu'alors, je n'avais pas compris comment ces personnes m'aimaient et faisaient tout pour moi. Je n'ai jamais été vraiment reconnaissant. Tout se passait bien et comme je le voulais. Oui, j'avais ce que je méritais et c'était bien ainsi. Je comprenais alors ce que sont les gens et comment ils sont. Mais cela m'a donné du **courage** et la capacité **de voir le bon côté des gens**. Je n'ai gardé que le meilleur. J'ai décidé que les gens ne devaient pas souffrir comme je l'ai fait à l'époque. J'ai décidé que ce que j'ai vécu et ce que les autres m'ont fait, je ne le ferai jamais aux autres. Nous pouvons faire le bien. L'homme est bon. Dieu est vrai, le bien est bon. Je ferai de mon mieux pour que les gens l'apprécient. C'est ce que j'ai décidé. La

pauvreté a renforcé ma décision de faire tout mon possible pour que les gens soient bien. C'est devenu une vocation permanente. J'avais trouvé **ma mission dans la vie**.

Ce furent les moments difficiles et le dernier pas dont j'avais besoin et qui est devenu mon plus grand bonheur. Je ne peux toujours que remercier Dieu que cette décision soit venue, alors que nous n'avions aucun problème. Mon ex-femme et moi, nous nous entendions et nous nous entendons très bien. Nous nous sommes bien occupés des enfants. Tout allait bien ; mais Dieu, ou disons la nature, avait décidé que les choses se passeraient comme elles devaient se passer, afin que je fasse ce que j'avais promis à Dieu et à mon père. Ce divorce avec ma femme a ouvert un chemin qui m'a amené ici. Je lui suis également très reconnaissant.

Je dois encore mentionner quelque chose : Après la séparation, j'ai trouvé la vie pour laquelle j'avais été conçu. **Je m'étais beaucoup interdit de vivre de manière conventionnelle**, même si j'étais différente. J'ai toujours été incomprise. J'avais tellement de qualités, tellement d'énergie, je rêvais toujours en grand, mais mon entourage me voyait comme un fou. Comme je ne m'inquiétais pas, que je n'avais pas peur, ils disaient que j'étais irresponsable. Mon entourage me faisait passer pour ce que je n'étais pas. La séparation est arrivée et m'a fait sortir de cette prison. C'était mon plus grand bonheur. Je l'ai compris plus tard et je n'ai compris mon ex-femme que plus tard aussi. Elle ne pouvait pas me comprendre à l'époque. Cette situation s'est encore améliorée lorsque j'ai déménagé. C'est comme si un rideau s'était levé devant mes yeux. J'ai beaucoup appris et je voulais accomplir beaucoup de choses, mais je n'avais fait que m'adapter jusque-là. Je vivais une vie - pas pour moi. J'ai vécu une vie pour que les gens autour de moi, dans ma famille, se sentent bien. Et pas à moi. Et chaque fois que je voulais faire ce que je voulais, on me critiquait énormément et j'étais freiné par beaucoup de peur et d'inquiétude : « Tu penses à l'avenir ? Tu penses à notre retraite ? Pourquoi es-tu comme ça ? Tu es irresponsable. Tu vis trop insouciant ».

J'étais pourtant **responsable**. Mais je ne m'en suis rendu compte que plus tard. Les gens autour de moi, ma famille, vivaient dans le mainstream et tout ce qui n'était pas mainstream leur faisait peur. Ils voulaient que je devienne ce que la plupart des gens sont. Et à un moment donné, je n'ai plus suivi. Je voulais quelque chose de différent. Je ne voulais tout simplement plus être comme tout le monde. Ma décision a été prise très tôt : je veux et je dois vivre différemment pour obtenir ce que je veux obtenir. Je peux être un très bon père ; être une très bonne personne, qui peut aussi accepter la structure des autres personnes, et être **den-non conventionnel**. Je ne dois pas partager le même appartement avec une femme, le même lit, les mêmes amis, etc.

Je **pense différemment**,
je **suis différent**.

Je **ne vois pas les limites** que les autres voient ;

je n'ai **pas peur** et j'ai des **connaissances**.

Les gens autour de moi n'ont pas mes connaissances. Et c'est pour cela qu'ils m'ont sous-estimé. Certains m'ont peut-être pris pour un fou ou un joueur, mais après cette rupture, je me suis retrouvé et j'ai pris ma décision : Plus jamais ça. Quelques semaines après avoir déménagé, je me suis dit : « **Plus jamais je ne vivrai de manière conventionnelle**. Plus jamais dans ma vie ». C'était le début. Je ne peux vraiment dire qu'aux gens :

« **Vivez votre vie. Si vous êtes malheureux dans votre vie, alors changez-la** ».

Tu es le seul à pouvoir la rendre différente.



DantseLOGIK™
Maîtrise ton poids

DantseLOGIK™
Maîtrise ta santé

DantseLOGIK™
Maîtrise ta carrière

DantseLOGIK™
Maîtrise ta communication

DantseLOGIK™
Maîtrise ta crise

DantseLOGIK™
Maîtrise ton stress

DantseLOGIK™
Maîtrise ta masculinité

DantseLOGIK™
Maîtrise ta féminité

Un coaching qui agit comme de la magie - telle est la devise de la



DantseLogik™ - Une logique qui fait des miracles. DantseLogik™ - La logique qui fait bouger.

DantseLogik™ - La logique qui rend heureux.

DantseLogik™ - La force du succès.

DantseLogik™ - Guérit. Agit de manière efficace. C'est garanti.

www.dantse-logik.com

www.dantse-dantse.com

www.indayi.de

www.klicklac.de

Attention

La lecture des livres de Dantse Dantse peut ouvrir tes yeux, sensibiliser les oreilles, aiguïser ta langue, toucher ton cœur, influencer ta vie, élargir tes horizons, éliminer tes soucis, te rendre en bonne santé et te préserver, changer ton destin et te rendre heureux.

Élément de singularité important

Mes livres ne sont pas conventionnellement scientifiques, mais naturels.

Mes livres touchent le cœur, ouvrent les yeux, élargissent l'horizon, influencent la vie, guérissent, résolvent les problèmes, éliminent les soucis et les peurs et rendent heureux.

Remarque importante :

Je précise que tous les Noirs ne se comportent pas comme je l'écris dans ce livre, mais c'est une trop petite minorité pour changer quoi que ce soit. On constate que de plus en plus de Noirs cessent d'être noirs à leur manière, même s'ils se nomment encore noirs parce qu'il n'y a pas encore d'autre appellation. Ils sont de plus en plus nombreux à dénoncer cette situation et à savoir que le changement chirurgical de nom de nègre à noir n'a rien changé au fond et à se battre pour changer la situation. Avec ce livre, je demande à ces Noirs d'être vraiment offensifs et de devenir les véritables militants du changement et de la transformation. Je leur demande de se lever et de lutter avec moi pour abolir les désignations énergétiques spirituelles négatives qui empêchent les personnes appelées noires d'accéder à la vraie liberté.

Avec ce livre, je souhaite m'adresser à la majorité des personnes noires qui n'ont toujours pas compris ce qui se passe dans ce monde et de quoi il s'agit.

Je veux leur faire prendre conscience qu'ils doivent se transformer, se programmer un autre état d'esprit et réaliser enfin qu'il s'agit d'une lutte dans le monde. Lutte des cultures, de la religion, de la spiritualité avec un seul objectif : le pouvoir économique et politique pour assurer la prospérité de son propre peuple. Comme nous le voyons partout, cela n'est possible que si on agit ensemble et qu'on se soutient mutuellement.

Ce livre veut montrer aux Blancs pourquoi ils pensent aux Noirs comme ils le font. Qu'ils sont aussi l'objet d'une manipulation profonde qui leur a permis de se sentir bien.

Le livre montre que le racisme, tel qu'il est présenté aujourd'hui, est une illusion. Les différentes étapes, les éléments du racisme, si on ne les appelait plus racisme, se retrouvent partout, même au sein d'une famille. Le tribalisme, qui domine actuellement l'Afrique, est également du racisme. La façon dont le Bavarois se sent et pense parfois d'un Hessois serait aussi du racisme. En politique, le racisme s'est également produit entre les différentes idéologies et philosophies. Un homme d'extrême droite et un homme de gauche se traitaient de manière raciste.

Je voudrais juste dire que le mot racisme éloigne et détourne l'attention du véritable problème des Noirs dans ce monde. Il ne s'agit pas et n'a jamais été question de couleur de peau. Depuis le début, il s'agit de pouvoir, culturel, religieux, spirituel, politique et du principal pouvoir économique. Seuls les Noirs, la majorité des Noirs, ne comprennent pas cela et orientent leur lutte contre le racisme sur la couleur de peau, qui est en réalité une distraction.

Explications

Que signifie « Mieux vaut être nègre que noir » ?

Beaucoup de gens seront surpris en lisant le titre, car le mot « nègre » est très mal vu et la plupart des gens ne veulent même pas l'entendre. Le titre est donc comme une provocation pour beaucoup de personnes. Le mot « nègre », qui est devenu « esclave », choque.

Je suis très conscient de ce fait et en écrivant « Mieux vaut être nègre que noir », j'aimerais inciter les gens non seulement à rejeter le mot « nègre », mais aussi à s'intéresser à son pendant prétendument plus politiquement correct. Dans la définition étymologique, il n'y a en fait aucune différence entre le nègre et le noir. Traduit, « nègre » signifie « homme noir ». On voit donc déjà le premier mensonge, une « modification cosmétique » qui reste la même. C'est d'abord une simple traduction de mot à mot. Cela signifie qu'en fait, rien n'a changé. Mais ce n'est pas le plus intéressant. Les gens rejettent le mot « nègre », qui a fini par définir les personnes qui étaient des esclaves. Ils acceptent le mot « noir », qui porte toujours en lui la « conscience » du nègre et qui a en plus une connotation très mauvaise que le mot nègre n'avait pas du tout.

« Mieux vaut être nègre que noir » signifie pour moi ne porter ni nègre ni noir comme appellation. Si tu es contre le mot « nègre », ce qui est juste, tu devrais, mieux encore, tu dois rejeter l'appellation « noir ». Ni l'un ni l'autre ne peuvent être utilisés pour désigner des personnes comme moi.

Le titre est donc un appel à ce que les personnes originaires d'Afrique se définissent elles-mêmes et se donnent leur propre nom, et qu'elles arrêtent ainsi la domination des Blancs sur les autres personnes.

Je vais même plus loin dans ce livre :

Les noms « Afrique » et « Africain » doivent être rejetés. Les habitants de ce continent n'ont pas donné le nom d'Europe au continent des hommes clairs. Ils se sont appelés eux-mêmes Europe et Européens, mais ils s'arrogent le droit de nommer tout un continent selon leur propre définition :

C'est arrogant et prétentieux. Un signe de la supériorité d'une culture sur l'autre.

C'est le sens de ce livre et de son titre.

Blanc ou noir ?

Aucun être humain n'est né noir ou blanc. Les personnes qui se sont appelées blanches par la suite ont décidé de leur propre chef de s'appeler blanches et d'appeler les autres personnes noires. Une fois

encore, ils ont décidé d'appeler le continent de ces personnes l'Afrique et leurs habitants les Africains. Ce n'était ni Dieu, ni les ancêtres, ni la nature, ni ces habitants eux-mêmes. Ils ne se sont jamais appelés ainsi et n'ont jamais été nommés ainsi. Cela signifie que les personnes qu'on appelle aujourd'hui noires sont une créature étrangère, une création de l'homme blanc avec des cultures hybrides. Ceux-ci ne sont pas tout à fait ce qu'ils étaient autrefois et ne sont pas non plus tout à fait européens. C'est quelque chose entre les deux.

Dans ces Noirs, ils ont mis des caractéristiques selon leur conception. Ils ont défini avec constance ce qu'était un Noir, un Africain, et l'ont décrit en détail dans les livres par les meilleurs esprits d'Europe (lire le chapitre 15.1 : « Dieu créa l'homme à son image et l'homme blanc créa le Noir à son image, dit le vent »). Mieux vaut être nègre que noir, le décryptage.

Cette idée de qui et de ce que sont les Noirs, les Africains ou les Afro-descendants reste, même après plusieurs centaines d'années, principalement dans la tête des Blancs et aussi des Noirs, et influence, détermine et règle de manière déterminante les relations culturelles, politiques et économiques, le comportement, la pensée, les émotions, les sensations et les perceptions entre et dans ces personnes (à peau claire et à peau foncée) jusqu'à aujourd'hui.

*Il faut noter qu'aujourd'hui, dans de nombreuses langues africaines, les Blancs sont désignés par la couleur blanche. Beaucoup se sont adaptés, mais ils n'avaient jamais appelé les Européens blancs auparavant. Dans la langue des Bangangte, un peuple du Cameroun, les Blancs sont appelés « Mekat » (vagabond, vagabond, Kat : signifiait aussi prostitution) ou « Bâkou » (pieds clairs). La couleur blanche n'est pas utilisée pour eux.

Pour simplifier, je conserverai ces mots.

Le noir n'est pas ici une expression qu'on ne veut pas utiliser. Par noir, j'entends ici les personnes que les Blancs appellent les Noirs.

Afrique : le pays du monde où vivent ou d'où sont originaires des personnes appelées noires par les Blancs,

Africains : personnes qui vivent dans ce pays que les Blancs appellent l'Afrique.

Bangangté ou nous refusons la soumission

Bangangté (bâ nga têu) est le nom d'une ville de l'ouest du Cameroun, la province du peuple qu'on appelle Bamileké. Ce nom désigne également toutes les personnes originaires de cette région. Le nom est tout un programme. Bangangté signifie : les gens qui ont refusé la soumission, l'oppression, la dépendance, l'esclavage, la servitude, l'absence de liberté. Telle est la définition de Bangangté. Ce sont des personnes qui sont prêtes à mourir pour leur liberté et leur autodétermination.

C'est le nom que porte dans ce livre le petit enfant noir qui, à la fin, libérera les Noirs. Grâce à ce petit enfant, Dieu est prêt à pardonner aux personnes nommées Noirs et leur fait miroiter des temps glorieux, la prospérité et la liberté ; à une condition. Cette condition doit être remplie par le petit enfant, que Dieu considère comme une fille et un garçon. Il doit amener ceux qui sont encore noirs à se repentir.

Le livre est un mélange de poèmes, de poèmes-conte-roman, de conversations, d'entretiens avec soi-même, etc.

Différent des livres habituels.

Préface Peu de chances de s'échapper : Le codage et la programmation des personnes noires vouées à l'échec par le symbole de la couleur et du mot « NOIR »

Ce qui a du pouvoir sur nous, ce n'est pas ce que nous voyons à l'œil nu.

Tu penses certainement comme moi autrefois que le mot « noir » n'a de rapport qu'avec la couleur.

Que l'Afrique n'a à voir qu'avec un morceau de terre. Que « Africain » ne désigne que les personnes qui vivent en Afrique. C'est ce que je pensais aussi.

Après l'histoire du pygmée (chapitre 20 : le pygmée a dit : même les singes vous coloniseront et vous domineront, vous les Noirs (un fait réel qui m'a changé), j'ai commencé à m'intéresser de près au symbolisme, aux choses derrière les façades.

Très vite, j'ai compris que ce que nous voyons et ce que nous sentons n'a que peu de pouvoir sur nous ; beaucoup moins que ce que nous ne pensons même pas qui pourrait avoir un réel pouvoir sur nous.

La loi spirituelle dit que « rien n'est dû au hasard ». 0,5% des gens dans ce monde le savent. 99,5% des gens sont de purs consommateurs. Ils consomment tout, ne remettent rien en question, ne croient qu'en ce qu'ils voient, entendent, ressentent et y croient aveuglément. Leur savoir est ce qu'on leur a mis dans la tête comme étant la vérité. Ce qui compte pour eux, c'est leur sécurité, leur ventre plein et le sexe. Le plaisir et la consommation meublent leur vie. Ils rejettent et combattent le fait que tout ce qui se passe autour d'eux a une raison et un but bien précis, tout comme les mots noir et blanc.

Ces 99,5% de personnes n'ont même pas pris le temps de se demander pourquoi les gens se désignent différemment de ce à quoi ils ressemblent vraiment ? Pourquoi les noirs ne sont pas appelés bruns et les blancs ne sont pas appelés beiges ? Regarde-toi, regarde ta couleur de peau : Es-tu blanc - comme la couleur blanche - ou plutôt beige ? Es-tu noir ou plutôt brun ? Tu crois encore que c'est un pur hasard ? Ah oui ! Ça te donne la chair de poule, non ? Alors pourquoi les personnes à la peau claire ont-elles décidé d'appeler les gens blancs ou noirs ?

Tout semble inoffensif, n'est-ce pas ? Mais en réalité, il y a derrière tout cela un système, ou plutôt un programme raciste énorme, raffiné et complexe, installé numériquement chez les gens et fonctionnant de manière autonome dans le but de procurer et de garantir aux Blancs des avantages politiques, religieux, culturels, psychologiques et économiques, en orientant négativement l'estime de soi, la pensée, le comportement et la conscience de soi des Noirs. L'un doit se sentir inférieur et l'autre supérieur. Et cela fonctionne de manière fantastique depuis des centaines d'années.

Et dans ce livre, je prouve que les personnes qui ont appelé les éminences blanches des Noirs de manière indépendante sans leur consentement sont leur création et comment le mot noir agit dans les personnes, qu'elles soient noires ou blanches, et comment il dicte de manière déterminante leur propre et réciproque relation, compréhension, leurs perceptions, sans qu'elles en soient conscientes.

Le langage marque la conscience et bien plus encore le subconscient. « Noir » et « blanc » sont des désignations racistes qui nous définissent et classent ou déclassent les personnes. Il s'agit de pouvoir, de supériorité, de souveraineté. Le mot « noir » devient ainsi le symbole d'un stéréotype qui nie aux Noirs la capacité de se définir eux-mêmes.

Grâce à ce livre, tu vas maintenant comprendre comment on a envoyé des gens, qu'on appelle aujourd'hui des Noirs, dans un labyrinthe dont ils ne pouvaient pas sortir facilement.

Derrière la façade, j'ai reconnu un système perfide, bien que très intelligent et bien pensé, pour empêcher pendant très longtemps les personnes noires de se libérer vraiment et de créer tout leur épanouissement.

Un reportage diffusé par une télévision allemande il y a une vingtaine d'années m'a confirmé ces conclusions. Il s'agissait du boxeur afro-américain Jack Johnson, qui est devenu le 26 décembre 1908 le premier champion du monde afro-américain de boxe dans la catégorie des poids lourds. Après avoir longtemps attendu d'avoir une chance de devenir champion du monde sans attribut racial, parce que tous les champions avaient refusé d'affronter des boxeurs noirs, il a battu le champion du monde canadien blanc Tommy Burns. Il s'est moqué de lui pendant le combat et a retardé la fin. Après le 14^e round, le combat a été arrêté par la police, selon le journaliste Jack Newfield (1938-2004), afin d'éviter qu'un Noir ne frappe un Blanc au sol. Pendant des années, l'Amérique et le monde n'ont jamais parlé de lui et ont montré cette image d'un Noir mettant KO un Blanc.

Il a très bien résisté aux nombreuses hostilités de « l'Amérique blanche ». Lors de la fête nationale de 1910 à Reno, il a boxé contre le champion blanc vaincu Jim Jeffries, qui avait fait un come-back spécial « pour montrer qu'un Blanc est meilleur qu'un Nègre ». Mais le nègre a mis Jim Jeffries à terre avec un KO. C'en était trop pour les Blancs, qui ont fait une émeute. Après ce combat, il y eut des « émeutes raciales » massives dans de nombreux endroits d'Amérique, au cours desquelles plusieurs

personnes trouvèrent la mort. On chercha tous les moyens pour l'arrêter. Les gens ne devaient plus voir que les nègres étaient plus forts.

De plus, Jack aimait les femmes, surtout les blanches, qui l'aimaient aussi beaucoup. Il disait : « Je peux me passer de tout. Je peux renoncer à mes titres renoncer à des femmes blanches. Mais les femmes blanches, jamais ». C'était trop pour « l'Amérique blanche ».

Il fallait y mettre un terme de toutes nos forces, réclamaient les gens et les politiciens d'Amérique qui voyaient dans ces victoires et dans le désir des femmes blanches pour les Noirs un danger pour les Blancs.

Ils ont finalement trouvé cette possibilité. Pour l'arrêter, ils ont fait passer un décret sur la prostitution. Ainsi, aucune femme ni aucun homme non mariés ne devaient se retrouver seuls à partir d'une certaine heure. Elle savait très bien que Jack ne pouvait pas se passer de femmes blanches. Elles attendaient simplement de l'avoir à ce moment-là. C'est ainsi que Johnson a été accusé de relations avec des femmes blanches et a fui les États-Unis. Il a vécu en France, puis à Hambourg.

Jack Johnson a dit : "I'm black... they never let me forget it.

I'm Black, alright... I'll never let them forget it". -

« Je suis noir... ils ne me laisseront jamais l'oublier.

Je suis noir, d'accord... je ne leur ferai jamais oublier ».

Dans ce reportage, un journaliste ou un psychologue (je ne me souviens plus exactement) a dit à peu près ceci après les émeutes de Rassen : « Vous voyez ce qu'un seul Noir peut faire ? A cause d'un seul Noir, l'Amérique est en ébullition. Les lois sont modifiées. S'ils sont deux ou trois en même temps, le visage de l'Amérique sera changé. Les Noirs sont très forts, nous le savons. Notre tâche est de faire en sorte qu'ils ne le sachent pas, qu'ils ne se rendent jamais compte de leur puissance et de la peur qu'ils nous inspirent. Nous devons tout faire pour éviter cela. C'est la tâche de la nation blanche ». Je ne peux plus le retranscrire à 100%, mais c'était exactement le même sens.

Cette déclaration d'un Américain blanc en 1910 a renforcé ce que le pygmée avait dit et m'a motivé encore plus. C'était à nouveau un message de Dieu me disant que j'étais sur la bonne voie et que le code se rapprochait de plus en plus de moi. Il y avait déjà beaucoup dans la déclaration de cet homme et dans la déclaration de Jack Johnson : « Je suis noir, d'accord, ... », on peut déjà voir ce que signifie le noir. Rien de beau. Il le savait, c'était l'époque où ils étaient encore nègres. C'est parce qu'il le savait qu'il s'est battu. Contrairement aux Noirs d'aujourd'hui, qui ne sont plus des nègres.

Il s'agit, ai-je constaté dans la nouvelle stratégie, de tout faire pour que le Noir n'ait pas conscience de ce qu'il est, de ce qu'il peut faire, de ses possibilités, de son grand potentiel et donc de son pouvoir. Ce faisant, les Blancs utilisent les faiblesses des Noirs pour les maintenir dans une sorte de prison, où ils sont pourtant libres ou pensent l'être.

Des gens comme Jack Johnson ne devraient plus exister. Des gens qui savent qu'ils sont encore des nègres. Car ce sont ces personnes qui résistent le mieux et qui n'ont pas peur.

Dans ce livre, tu comprendras comment on parvient, avec des concepts, à ce que des lions soient et soient encore apprivoisés par des chats.

Derrière les mots noir et blanc, j'ai découvert tout un système qui n'a pas grand-chose à voir avec la couleur de la peau, mais qui est une machinerie systémique politique, économique et spirituelle pour dominer et conserver le pouvoir, pour éviter un réveil des Noirs, ce dont beaucoup ont peur.

Il est vite apparu que, par exemple, sans l'Afrique et ses habitants, il serait difficile de créer et de maintenir un essor économique durable et une technologie de pointe. Mais pour disposer de ces dernières, il fallait d'abord présenter le continent comme pauvre et amener ses habitants à l'accepter. On ne pouvait pas toujours y parvenir par la guerre et la violence, et surtout pas contre leur volonté. L'expérience de l'esclavage et de la résistance acharnée des Noirs l'avait montré, et cela serait difficilement supportable et défendable pour l'opinion publique occidentale, qui promeut les droits de l'homme et l'humanisme.

Il fallait tout faire pour briser la confiance en soi, la conscience de soi, l'amour propre de ces personnes, afin qu'elles participent volontiers à leur humiliation et à leur exploitation, et qu'elles se félicitent même d'y parvenir. Ils ne doivent pas savoir à quel point ils sont importants et forts.

La solution était claire : créer l'homme noir, créer l'homme africain, le concevoir et lui mettre ensuite ce qu'on veut qu'il fasse, comment il doit se comporter et se sentir.

Conscient du pouvoir des mots sur nous, sachant que la spiritualité l'emporte sur la rationalité, que le monde spirituel domine le monde physique, le plan a été fomenté pour désarmer les Noirs et briser toutes leurs résistances.

Les mots sont devenus des armes.

De l'énergie a été placée dans les mots. Cela signifie que des spécifications et des propriétés claires ont été attachées aux mots qui, par le biais de différentes techniques et méthodes, s'épanouiraient aussi bien chez les Noirs que chez les Blancs et provoqueraient certaines réactions attendues.

C'était la magie.

Le mot « nègre » ne convenait plus, car dans le monde physique, le mot « nègre » entraîne automatiquement une résistance. Spirituellement, « nègre » n'est pas mauvais et est même utile. Le mot était déjà connoté dans chaque conscience avec esclave (violence, exploitation, crime contre l'humanité, misanthrope, méchant). Le mot insulte superficiellement les Noirs et conduit au rejet, à la résistance et à la lutte. Cela conduit à des personnes comme Jack, Ali, Mal-com X, Thomas Sankara, Lumunba, Um Nyobe, Kwame Nkrumah, etc. Et chez les Blancs, cela conduit à la mauvaise conscience, aux criminels, aux méchants, aux violents sans cœur, etc. Ainsi, le mot n'était pas avantageux. Il apportait de nombreux avantages aux Noirs et rien aux Blancs. Si le mot « nègre » restait, ils risquaient de tout perdre à la fin. Cela signifiait qu'il fallait trouver un substitut qui soit plus neutre, mais qui renforce encore plus le contexte du mot « nègre », sans que personne ne l'assimile consciemment. Le code permettant d'« asservir » éternellement les Noirs et d'assurer la suprématie des Blancs pendant très longtemps avait été inventé et, avec le temps, il a été programmé dans l'esprit des gens.

Le pygmée m'a amené à découvrir le code après 25 ans, à reconnaître la programmation et donc à entamer le décodage, c'est-à-dire la déprogrammation ou la reprogrammation.

Dans ce livre, que j'ai écrit sous des formes mixtes, tu vas reconnaître et comprendre des choses que tu n'as jamais vues, même si tu les utilises tous les jours en pensant faire le bien.

Qu'on soit noir ou blanc, ce livre est indispensable si on veut combattre le racisme.

Après avoir lu ce livre, il est clair que si quelqu'un se dit noir, il se maudit, s'insulte, se rabaisse. Cela signifie que même si tu appelles quelqu'un noir, tu es en train de le maudire, de l'humilier, de le traiter de manière raciste et d'alimenter le racisme.

En fin de compte, la fin de ce livre porte sur le décodage des Noirs et le petit enfant Bangangté écrit à ses parents et à Dieu pour dire qu'il n'est plus noir, qu'il n'est plus africain.

Je sais déjà que j'ai jeté dans le sol un grain de libération qui doit germer dès que le grain est mort.

Tous les Noirs deviendront alors peu à peu des Bangangté et, en tant que Bangangté, l'avenir glorieux des Noirs et du monde entier est désormais à la porte.

Bangangté signifie à Medumba : les personnes qui ont refusé l'esclavage. Ils l'ont fait en repoussant toutes les attaques des Arabes et en se comportant comme ils l'avaient décidé eux-mêmes.

CONCLUSION

Dans ce livre, je prouve que les personnes que les éminences blanches ont appelées Noires de manière autonome sans leur consentement sont leur création et comment le mot « noir » agit dans les personnes, qu'elles soient noires ou blanches, et dicte de manière déterminante leur image de soi et leurs relations mutuelles, leur compréhension, leurs perceptions, sans qu'elles en soient conscientes. J'ai réussi à décrypter le code qui condamne pratiquement les personnes qu'on appelle aujourd'hui Africains, Afro-descendants ou autres personnes à la peau foncée.

Comment, par un mot apparemment anodin, des Blancs ont mis une ethnie complètement hors d'état de nuire et l'ont maudite, la poussant à se saboter et à se maudire elle-même.

Un coup perfide, mais très intelligent.

Mais je montre aussi dans ce livre de quel anti-virus ces Noirs ont besoin pour être libérés de ce programme. Le petit enfant Bangangté est la solution, le salut.